

MÉDITATION

Vous avez été créé sans but, ou dans un but, par le hasard ou par Dieu. Si vous aviez été créé sans but, pourquoi votre vie serait-elle importante en ce monde, pourquoi auriez-vous action sur tant de créatures, pourquoi tant d'autres créatures auraient-elles action sur vous ? Ce n'est pas le hasard qui vous a créé, le hasard n'a pu faire ni la plante qui fleurit, ni l'oiseau qui chante, ni, à plus forte raison, l'homme qui pense. D'ailleurs, qu'est-ce que le hasard ? Nous n'en avons pas l'idée, tandis que nous avons l'idée de Dieu. C'est le propre de la créature intelligente d'avoir l'idée du Créateur. La créature étant intelligente, le Créateur ne peut pas être inintelligent ; n'ayant pas été créé par le hasard pour le hasard, c'est-à-dire par rien pour rien, vous avez donc nécessairement été créé par Dieu pour Dieu.

Quelle doit être votre conduite à l'égard de Dieu votre Père ? Le laboureur sème le blé pour qu'il le nourrisse, l'homme bâtit la maison pour qu'elle l'abrite, l'artisan fait l'outil pour s'en servir, le père crée l'enfant pour qu'il le respecte et l'aime : Dieu vous a formé pour l'aimer, le révéler et lui obéir. Si vous ne faites pas ainsi, vous ne serez pas sauvé. Comme l'homme arrache de son champ l'herbe vénéneuse, Dieu vous rejettera si vous ne l'avez pas servi, si, contrairement au but et à la volonté de votre Créateur, vous employez votre vie à l'offenser.

Dieu veut être votre seul maître, et c'est un soin de sa bonté, parce que vous n'en pouvez choisir un plus puissant, un meilleur et qui vous récompense mieux.

Tout cela étant, pourquoi donc sentez-vous encore si souvent une si grande répugnance à servir Dieu ?

Mille choses vous retiennent. La peur, d'abord. Vous avez entendu des hommes d'esprit, parlant d'un chrétien humble et fidèle, dire dédaigneusement : c'est un fou ! et cela vous épouvante. Reconnaissez donc ce qu'a de bas, de vulgaire une semblable terreur. Epousez-vous toutes les opinions de ces hommes d'esprit, sur la politique, sur la littérature, sur la morale et sur vingt autres sujets ! Façonnez-vous votre conduite à la leur, et vos goûts à leurs goûts ! Cependant vous en faites les maîtres souverains de votre croyance la plus haute, ou, ce qui est pire encore, vous humiliez cette croyance devant leurs discours insensés. Vous savez que Dieu existe, qu'il est votre maître, qu'il peut vous faire mourir ; vous sentez qu'il vous aime et veut que vous l'aimiez ; vous comprenez que votre indifférence l'afflige ; je dis plus, vous l'aimez même dans le fond de votre cœur, car il n'est pas de noble cœur qui n'ait l'amour de Dieu, et vous n'avez peur ni de son courroux, ni de son affliction : mais vous redoutez les vains propos de quelques cervelles folles, de deux ou trois hommes peut-être que vous n'estimez guère et que vous n'aimez pas !

J'en ai vu quelques-uns de ces railleurs. Tout hommes d'esprit qu'on les dit, ils mènent dans le monde une façon de vivre qui leur attire bien d'autres moqueries. Les uns sont aussi pleins d'ignorance que de facéties ; les autres sont les bouffons sans